

que rien ne peut distraire, seront les sources de cette vie, mais il sera nécessaire en même temps que les Petites Soeurs tiennent les yeux sur leur grande Patronne. Elle ne cessera de leur faire entendre, surtout dans les moments difficiles, les conseils victorieux : *Mes filles, prenez tout à gré... nous bataillerons, et Dieu donnera la victoire.* Elles n'auront point de peine à se laisser emporter, dans les heures pénibles, par cet autre cri de la sainte guerrière : *Au nom de Dieu, j'irai et qui m'aimera me suivra!* Elles iront, ses petites soeurs, et guidées par elle, elles feront la conquête du monde!

— III —

Servantes des hommes, mais avant tout servantes de Dieu. "Notre-Seigneur premier servi", est encore un de ces mots lumineux que Jeanne jetait comme les ordres d'un chef. C'est pour cela que leur Père fondateur a voulu faire d'elles des âmes réparatrices et des âmes eucharistiques.

Voulant venir en aide au clergé il a estimé que la plus grande aumône qu'il pouvait faire — avant même de lui fournir des anges gardiens pour ses églises et ses presbytères — était de lui donner des âmes dont le but principal de leur vie religieuse serait de prier pour ses membres, d'être sur ces mêmes autels dont elles auraient le soin et la garde, des cierges se consumant jour et nuit en odeur de supplication et de réparation. C'est ainsi que les Petites Soeurs de Jeanne d'Arc passent leur vie à prier pour les Prêtres.

Cette idée m'enchanté et me ravit. Des communautés existent qui ont le même but, mais ici on ne saurait trop abonder. La conversion et le renouvellement du monde dépend de ses prêtres. *Donnez-moi dix curés d'Ars ou dix François-Xavier et demain Jésus-Christ sera devenu le Roi social après lequel on soupire.* C'est une vérité terrible. D'autre part, de nos jours le mal a pris de telles proportions, il s'est plié à une telle discipline satanique que l'on tremble parfois pour la persévérance de ceux qui doivent le combattre sous ses pires formes.

Ah! les prêtres ont besoin que l'on prie pour eux! et par là j'entends les prêtres de tous les pays. Mais en disant cela, je ne puis m'empêcher de penser moi, vieux missionnaire, aux apôtres des pays infidèles, à ceux surtout qui, tout autour de moi, travaillent en cette terre de feu et de péchés. Ils veulent soulever vers Dieu un bloc *d'un milliard d'âmes.* Espèrent-ils le faire tout seuls? Ce serait folie. Entendez-les... ils crient au secours! Les Petites Soeurs de Jeanne d'Arc deviendront ainsi les Petites Soeurs des Missionnaires. Par leurs prières et leurs sacrifices elles obtiendront pour les pauvres infidèles lumière et conversion, et pour les Missionnaires, courage et force jusqu'au bout.